

Le Quotidien

Commentaire, jeudi 26 janvier 2006, p. 11

"La région ressemble parfois à 275 000 replis individuels" - Marc-Urbain Proulx
St-Gelais, François

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Chicoutimi - Même si la dernière campagne électorale fédérale a permis de faire émerger des pistes de solutions intéressantes pour la région, l'économiste Marc-Urbain Proulx affirme que la relance et que l'avenir du Saguenay-Lac-Saint-Jean passent par la formation d'une coalition de décideurs locaux déterminés à faire bouger les choses. Invité par les membres du Cercle de presse du Saguenay en compagnie de deux de ses assistantes de recherche, le professeur de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) a livré sa perception à la lumière des résultats du dernier scrutin. Selon lui, la campagne fédérale a permis "l'émergence de nouvelles idées et de nouveaux enjeux d'envergure régionale", comme le projet de plan Marshall des conservateurs, ou encore celui de positionner la région comme destination touristique de calibre international.

"C'est positif parce que nous avons besoin d'idées de grandeur, de projets d'avenirs majeurs afin de repositionner le Saguenay-Lac-Saint-Jean", soutient M. Proulx. Or, même si l'économiste accueille favorablement l'élection de Jean-Pierre Blackburn sur la scène fédérale et qu'il se dit prêt à collaborer avec lui, il affirme que la présence d'un député au pouvoir, peut-être même d'un ministre, ne sera pas suffisant pour assurer la relance de l'économie régionale.

Marc-Urbain Proulx soutient que la meilleure solution en ce sens s'avère la création d'un comité restreint regroupant des élus, des intervenants et des entrepreneurs régionaux chargés de proposer et de valider des plans d'action concrets. "Nous sommes maintenant repositionnés au niveau de nos élus municipaux et fédéraux. Il reste un peu de temps avant qu'il n'y ait des élections au provincial. Nous devons utiliser ces outils-là. Nous devons développer des nouveaux outils, ou des ensembles de petits outils afin d'assurer notre relance économique, comme une coalition d'intervenants", dit Marc-Urbain Proulx.

"Dans la région, nous avons un problème de suivi de la planification. On ne peut pas faire des plans puis les laisser sur les tablettes en disant qu'enfin nous avons des plans stratégiques. Cela doit être un processus continue et dynamique, validé constamment par les décideurs de la région", précise-t-il. Contrairement aux idées reçues, Marc-Urbain Proulx indique que les citoyens et les élites régionales n'ont pas tendance à unir leurs forces en période de crise, mais plutôt à s'isoler les unes des autres. Une situation encore plus problématique alors que le Saguenay-Lac-Saint-Jean est frappé de plein fouet par les conséquences de la transition économique entre l'industrie lourde et l'industrie du savoir. "L'apprentissage collectif est difficile. On a souvent tendance à se replier. La région ressemble parfois à 275 000 replis individuels, d'où le besoin de formation d'une coalition", avance M. Proulx.

D'ailleurs, l'économiste assure que le premier geste concret qu'il poserait s'il avait le mandat et les moyens nécessaires serait de mettre en place un tel comité d'action. Justement, les membres du groupe Vision Saguenay 2025 qu'il coordonne tiendront au printemps prochain quatre forums régionaux qui serviront à mettre la touche finale à des séries de mesures concrètes qui pourraient être mise en application rapidement.